

# AIX DEMAIN, ENTREPRENDRE LE FUTUR !



## AIX, LABORATOIRE DE LA VILLE DE DEMAIN ?



© Ville d'Aix

À l'heure d'internet, des réseaux sociaux et du « big data », la globalisation et l'uniformisation des modes de vie interrogent. Dans cette société « 3.0 » qui émerge, les mutations « sociétales » rapides et de grande ampleur que nous observons sont source d'angoisses et d'incertitudes pour nombre de nos concitoyens. Face à ces changements brutaux et aux nouveaux défis écologiques et numériques du XXI<sup>e</sup> siècle, je reste persuadée que les villes seront demain les « laboratoires » de l'innovation et du changement. Et que les territoires apporteront une stabilité et une « proximité » rassurantes dans ce monde en transition.

Pour faire face à ces défis et faire d'Aix la « ville-laboratoire » de demain, j'ai décidé, dans un contexte territorial toujours plus complexe, de lancer une démarche d'attractivité. L'objectif : élaborer une stratégie de développement concertée, associant des milieux très différents (monde économique, public, université, culture, recherche...), pour nous permettre de se différencier dans la concurrence internationale et d'attirer ainsi les forces vives de demain.

Au-delà de l'image « traditionnelle » d'Aix, il s'agit de bâtir ici et maintenant une véritable posture stratégique de développement, traduisant le caractère innovant et moderne de notre cité tournée vers l'avenir. Cette stratégie d'attractivité doit être à l'écoute permanente des évolutions sociétales, susceptibles de changer radicalement nos modèles de développement. À ce titre, le cycle de réflexions prospectives que nous inaugurons avec ce premier séminaire revêt un caractère stratégique pour la ville ! Il permettra d'imaginer le futur, le « dessin » d'Aix dans le monde de demain.

*Maryse Joissains Masini, Maire d'Aix-en-Provence, Président du Conseil de territoire du pays d'Aix et Président de l'AUPA*



## AIX JOUE LA CARTE DE L'ATTRACTIVITÉ

La démarche initiée par la Ville vise à développer son image et sa notoriété à l'échelle nationale et internationale, à améliorer la qualité de l'offre, à développer le sentiment d'appartenance, afin de maintenir et attirer forces vives, idées, capitaux. Son objectif est de promouvoir et valoriser le territoire autour de deux postures : Mobiliser à l'intérieur, Séduire à l'extérieur.

Cette démarche, fondamentale pour le territoire et son développement, rassemble plus de 100 partenaires « publics » et « privés » du monde économique, de la culture, de l'innovation... Six grands objectifs suivis d'actions opérationnelles ont été définis : agir sur l'image et la réputation, accroître l'attractivité économique, renforcer la place des nouvelles technologies et de la culture. Mais aussi : investir aujourd'hui dans l'éducation pour le futur et faciliter les recrutements des métiers en tension. Ou encore ren-

forcer les liens entre les acteurs socio-économiques et développer le tourisme d'affaires !

« Je tiens vivement à remercier toutes les personnes qui prennent part aux réunions du comité de pilotage et du comité d'attractivité. Nos échanges, nos regards croisés se révèlent très enrichissants et montrent l'attachement et le véritable intérêt que chacun porte à ce territoire. »



© Ville d'Aix

Karima Zerkani Raynal

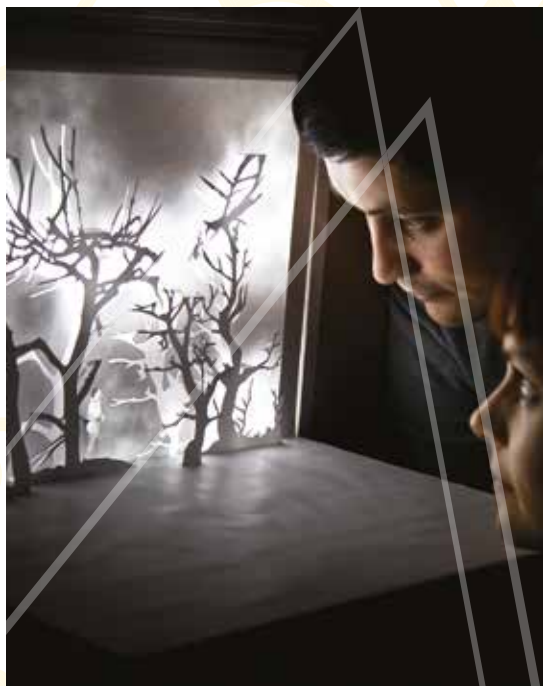
*Karima Zerkani Raynal, Adjoint au Maire, chargé du marketing territorial et des relations internationales*

## ENTRETIEN AVEC DEUX MEMBRES DU COMITÉ D'ATTRACTIVITÉ :

### « LE NUMÉRIQUE SERA PARTOUT »

La parole à Mathieu Vabre, directeur de l'association Seconde Nature, qui œuvre depuis plus de 15 ans sur le pays d'Aix, en particulier grâce à son lieu éponyme de création artistique en centre-ville. En novembre dernier, la structure a notamment participé à la Biennale internationale des arts et cultures numériques.

« Notre association œuvre pour le futur d'Aix-en-Provence. Nous travaillons notamment à la création d'un pôle numérique qui rassemblerait les acteurs du secteur des arts numériques du territoire. Car il existe une histoire culturelle très forte ici, grâce à l'École d'art d'Aix. En partenariat avec la ville, ce pôle s'attacherait à créer, programmer, transmettre mais aussi former les publics à cet art du XXI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit bel et bien de notre culture actuelle en tant qu'acteur 3.0 culturel, qui repense ses relations entre les artistes et ses publics. Dans cette dynamique, nous avons obtenu pour 4 ans, depuis 2016, un projet collaboratif via l'UE (Futur Diversity),



© Seconde Nature

avec 9 partenaires, dans lequel nous expérimentons une nouvelle façon d'intégrer des citoyens dans le processus de création.

Si l'on se projette à la moitié du XXI<sup>e</sup> siècle, en 2050, nous parlerons déjà d'ère post-numérique. Il sera déjà intégré, fera partie de notre culture, au sein de villes intelligentes et sensibles. En capacité de relier davantage les acteurs entre eux, en réseaux, ces villes de demain sont qualifiées aujourd'hui

de *Smart cities*. Quelle mise en récit sensible sera opérée par les artistes du territoire à l'heure des *Smart cities* et quelle participation citoyenne sera associée ? Voilà une des nombreuses questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses, à l'ère des réseaux et de la coopération... Une autre manière de penser le monde ! »

Plus d'infos : [www.secondenature.org](http://www.secondenature.org)

## CRÉONS UN RÉSEAU D'ÉTUDIANTS-AMBASSADEURS



© IAE

Virginie de Barnier

Tribune à Virginie de Barnier, directrice de l'IAE, l'Institut d'Administration des Entreprises d'Aix-en-Provence, Aix Marseille Graduate School, une « Business School » créée sur le modèle d'Harvard en 1955.

« L'éducation enrichit une région par le flux d'étudiants formés. Ces milliers de jeunes qui étudient à Aix sont attachés à la cité. Pourtant, peu d'entre eux s'y installent.

Pour l'instant, Aix reste pour eux une ville de passage alors que l'objectif sera, dès demain, de les faire revenir ! Pour créer une entreprise et participer à la vie du territoire. En ce sens, nous créons une base d'alumni (anciens élèves) pour tisser des liens

fédérateurs. Quelle est la force d'une grande école ? Son réseau ! C'est un chantier prioritaire pour dynamiser l'attractivité du territoire.

Dans cet esprit, nous souhaitons au sein de l'IAE créer un réseau d'étudiants-ambassadeurs, très attachés à la ville, pour donner envie à d'autres de s'installer et de créer ici. C'est pourquoi nous avons lancé, sur 2017 et 2018 et dans le cadre d'un partenariat avec la ville d'Aix-en-Provence, une grande enquête auprès de nos 17 000 diplômés, afin de mieux les connaître et de développer les moyens de les attirer sur le territoire. Autrement dit, il s'agit d'une radiographie des anciens et de leurs attentes, en créant des outils de communication pour rester en lien avec eux. Et faire vivre ainsi cet attachement. »

Plus d'infos : [iae-aix.univ-amu.fr](http://iae-aix.univ-amu.fr)



© IAE

## « L'ATTRACTIVITÉ : UN ENJEU CONSIDÉRABLE »

Tribune à François Miquet-Marty et Stewart Chau de l'Institut Viaivoice, cabinet de consultants dont l'objectif est « d'agir pour un futur meilleur ».



© Laurent Semmel/Viaivoice



© Laurent Semmel/Viaivoice

François Miquet-Marty

Stewart Chau

« La mondialisation fera de l'attractivité des territoires un enjeu considérable : pourquoi établir son entreprise ou son domicile ici plutôt qu'ailleurs ? En apparence, les critères seront surtout les conditions économiques et la "ville intelligente" mais les tendances de société révèlent trois autres aspirations décisives. La première plaide en faveur de lieux qui "font société" en favorisant la cohésion sociale, préoccupation qui devrait être majeure pour les pouvoirs publics selon 85 % des Français<sup>1</sup>. Pour faire prospérer une activité, il apparaît préférable

d'être au cœur d'un tissu social ayant l'esprit de dynamisme et d'inclusion.

Notamment au regard des 71 % de Français qui estiment manquer de temps<sup>2</sup>, la deuxième aspiration est celle du "bien-être" qui n'est pas réductible au souci de soi mais qui procède d'une philosophie de l'"expérience du moment". Elle inclut l'attachement à la qualité des environnements et la volonté de bien articuler vies professionnelle et personnelle. La dernière : "l'ancrage territorial", qu'il s'agisse des singularités (une identité locale, une histoire, un récit) ou des ressources de proximité. Ces modèles d'attractivité pourront être conjugués et autoriseront un kaléidoscope de solutions pour l'avenir. Sur les ressorts indiqués, l'attractivité sera une stratégie à adapter en fonction des idéaux, des ressources, des publics à conquérir et des territoires concurrents. Elle se définira comme une ambition sur un terrain de jeu. »

Plus d'infos : [www.institut-viaivoice.com](http://www.institut-viaivoice.com)

1 Étude Viaivoice pour le Secours catholique : Perceptions de la pauvreté et engagement solidaire en France, mars 2017

2 Étude Viaivoice : Baromètre de l'Observatoire de l'équilibre des temps et de la parentalité en entreprise, avril 2017

## « VERS DE NOUVEAUX MODES DE CONSOMMATION »



© Oh my Food

Pascale Hebel

Deux questions à Pascale Hebel, directrice du pôle « consommation » au sein du Credoc, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.

L'alimentation est un secteur clé de la consommation en France. Quelles sont les tendances de consommation qui se développeront selon vous dans les prochaines années, notamment dans les villes comme Aix-en-Provence ?

Par souci de santé et pour pallier les peurs alimentaires, les citadins consomment de plus en plus de produits bio, également locaux, voire ceux associés aux régimes « sans ». Dans un contexte économique qui s'améliore, les citoyens les plus diplômés, dont les décideurs, les leaders d'opinion, s'inscrivent dans cette tendance ali-

mentaire et influencent leur environnement, amplifiant le phénomène.

À quoi ressembleront les modes de consommation alimentaire des urbains dans les années à venir ?

Les urbains et péri-urbains vont de plus en plus manger hors de leur foyer, en restauration, notamment le midi. Pour les actifs, l'offre de qualité – dont fait partie le bio – devrait continuer de progresser en restauration. Ainsi que le « drive » et la livraison pour la distribution à domicile. Concernant le hors alimentaire, nous observons par ailleurs le boom du e-commerce. Le risque majeur est de voir peu à peu se désertifier les centres-villes sous l'effet de la dématérialisation... Nous devrions voir moins d'agences bancaires dans le futur et moins de magasins de vêtements également. Parallèlement, nous pourrions voir apparaître davantage de restaurants et de plateformes logistiques de livraison.

Plus d'infos : [www.credoc.fr](http://www.credoc.fr)

# PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR !

La parole à Christian Caraballo de la Fondation Macif Paca, qui accompagne l'innovation sociale en région.

**FONDATION**



« 8 millions de Français sont en difficulté pour se déplacer et risquent de l'être encore dans le futur : notamment les jeunes et personnes âgées. C'est pourquoi la Fondation Macif

accompagne le soutien à la mobilité quotidienne. Notre objectif : favoriser l'autonomie, le soin, la solidarité.

Pour ces publics sensibles, nous accompagnons des initiatives en faveur du logement intergénérationnel. Dans cet esprit, nous soutenons également des actions en faveur du « bien manger », pour une alimentation de qualité.

On a ainsi soutenu en région le réseau Bou'sol de boulangeries solidaires : des agriculteurs produisant leur pain bio, dans une dynamique d'insertion pour les personnes en recherche d'emploi. Nous le faisons également avec les garages solidaires, pour permettre aux publics fragiles d'avoir accès à des véhicules en bon état. »

*Plus d'infos : [fondation-macif.org](http://fondation-macif.org)*

## « UNE MOBILITÉ COLLABORATIVE »

La parole à Éric Alverne, salarié de la coopérative Citiz Avignon, réseau national précurseur de l'autopartage en France, présent dans plus de 90 villes avec 1000 voitures partagées. Citiz propose des véhicules, notamment électriques, en autopartage à Marseille et Avignon.

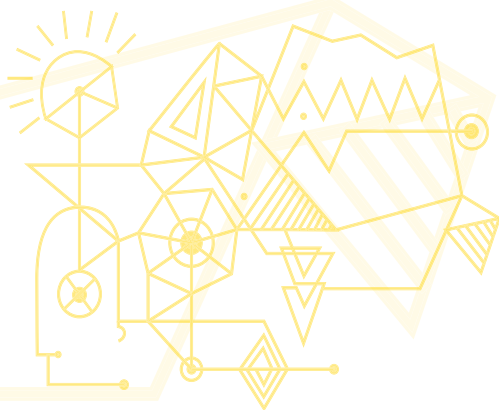


« La voiture est un mode de transport certes très pratique, mais coûteux ! La plupart des gens utilisent

peu leur véhicule en ville... Nous sommes partis d'un constat clair : 1 voiture en autopartage remplace 8 véhicules en stationnement. À Aix, nous avons environ 2,2 véhicules par foyer, avec des engorgements et des difficultés de stationnement. La pollution urbaine est une autre conséquence de la surcharge de voitures. Le développement de l'autopartage permettrait de réduire, de fait, l'engorgement de la ville, au même titre que le covoiturage.

En pratique, on réserve grâce à une application sur son smartphone et ensuite on ouvre la voiture en tapant son code personnel. Pour l'instant, nous sommes uniquement en centre-ville mais nous espérons développer une offre à Avignon TGV et sur l'ensemble du Grand Avignon. »

*Plus d'infos : [citiz.coop](http://citiz.coop)*



## DESSINONS LE FUTUR !

Le 6 février, lors du séminaire prospectif co-organisé par la Ville d'Aix et l'AUPA, venez vous exprimer sur la façon dont vous imaginez la ville idéale en 2050. Les vidéos de 36 « regards » sur la ville d'Aix en 2050 seront ensuite consultables sur le site [www.sans-transition-magazine.info](http://www.sans-transition-magazine.info)

La parole à Jean-Pascal Schaefer, directeur du réseau régional EnvirobatBDM, association qui fédère plus de 1500 professionnels de la construction et de l'aménagement durables en Paca.

« L'été à Aix est très chaud. Dans un futur proche, il faudra gérer l'accroissement de la chaleur locale lié au changement climatique. De fait, nous allons devoir rapidement réfléchir aux alternatives à la climatisation (qui émet de nombreux gaz à effet de serre, mais aussi rejette de la chaleur à l'extérieur). Des solutions sont à notre portée pour rendre la ville plus résiliente au changement climatique : en utilisant mieux l'eau et les végétaux pour favoriser le rafraîchissement, une forte présence d'arbres, un travail sur l'ombrage des rues. On dispose d'atouts précieux pour réduire ces îlots de chaleur ! La résilience, c'est aussi la construction d'habitats passifs, peu consommateurs de chauffage en hiver, grâce à une très bonne isolation et ventilation. En été, de tels bâtiments peuvent aussi conserver la

fraîcheur. Toujours l'été, nous pouvons privilégier les ventilateurs de plafond, économiques, au détriment des climatiseurs. On peut gagner 2°C dans une ville rien qu'en arrêtant les climatiseurs ! »

Plus d'infos : [www.envirobatbdm.eu](http://www.envirobatbdm.eu)



© envirobat-BDM

## CO-CONSTRUISONS LE FUTUR !



© DR

Benoît Bailliart

Une question à Benoît Bailliart, directeur du LAB The Camp basé à Aix, entreprise de 70 salariés qui accompagne depuis septembre dernier les collectivités et les entreprises à la transition numérique.

traitions grâce à un système de data-visualisation. Nous envisageons de permettre aux citoyens de comprendre notre démarche *in situ* dans la ville et possiblement d'y contribuer. *In fine*, cet outil pourrait offrir aux élus un nouvel indicateur de suivi pour mener leur politique urbaine. Si nous observons un îlot de chaleur à côté d'une école, créons alors un îlot de verdure associé et mesurons l'impact de cette action, tant quantitatif (grâce aux capteurs), que qualitatif (par sondage des citoyens).

### À QUOI POURRAIT RESSEMBLER AIX DEMAIN ?

Nous travaillons à réinventer la vie urbaine à l'ère numérique. Nous avons lancé à Aix une expérimentation avec l'entreprise Cisco qui a placé dans la ville des objets connectés équipés de capteurs. On mesure ainsi les éventuels îlots de chaleur, le bruit, les flux de piétons, la pollution, les odeurs...

Nous récoltons ces données nécessaires à la compréhension de l'écosystème citadin. Puis nous les

Outre le centre-ville d'Aix, on travaille aussi à Aix TGV ; dans un laboratoire à ciel ouvert pour tenter d'imaginer la gare du futur, notamment sur le plan énergétique (autonomie). Ce projet expérimental doit se poursuivre jusqu'en 2019.

Plus d'infos : [thecamp.fr](http://thecamp.fr)



## INNOVER, POUR REGARDER LES CHOSÉS DIFFÉREMMENT !

Tribune à Pascal Nuti, directeur général de Solable, start-up basée à Aix qui souhaite participer à des projets industriels sur les territoires provençaux.

« Nous sommes deux entrepreneurs innovants dans les domaines du solaire et de l'eau potable. Notre ambition est d'améliorer les moyens de rendre l'eau potable pour tous. Notre objectif : toucher au moins 1 milliard d'individus via nos nouveaux produits. Notre produit phare, sorti en janvier : « LaVie », permet d'utiliser l'eau du robinet (la moitié des gens ne la boivent pas) en transformant le chlore en hydroxyle radical, grâce aux UV de type a. Nous obtenons ainsi une minéralisation de l'eau devenue neutre. Ce produit existe également en version solaire. En 2017, nous avons aussi lancé une

chaudière, « LaDouche », qui permet de réduire de 90 % la note énergétique. Une fois ces nouveaux produits créés, nous les cédon à des investisseurs privés qui souhaitent les développer dans la région. En Paca, nous n'avons que très peu d'industries, je milite donc pour que l'on crée des « micro-factories » capables de proposer des pré-séries à moindre coût, visant à faciliter l'investissement en faveur de la qualité pour tous. »

*Plus d'infos : [solable.fr](http://solable.fr)*



© Solable

Pascal Nuti

## « SOUTENIR L'EMPLOI DE PROXIMITÉ »

À travers son récent livre blanc, le réseau Biocoop – qui affiche un chiffre d'affaires de 564 millions d'euros, en progression de près de 25 % et regroupe près de 450 magasins en France – se projette vers l'alimentation du futur : bio, locale et équitable ! Tribune à Dominique Sénécal, président de Biocoop Paca et administrateur national du réseau.

« Notre objectif est de rendre l'agriculture plus écologique, plus locale, qu'elle soit maîtrisée par les agriculteurs eux-mêmes et non par les industries agroalimentaires. Cela passe dans un futur proche par des priorisations d'achats au sein des collectivités (cantines, restauration collective). Mais aussi en limitant les importations et en favorisant l'accès aux semences reproductibles. À Aix, l'entreprise Agrosemens propose justement des semences bio qui s'inscrivent dans cette dynamique. On chiffre à 500 000 emplois potentiels d'ici 2030, si l'on répond à l'ampleur de la demande en produits bio actuelle. Et pourquoi ne pas, à l'échelle de villes comme Aix, imaginer dans le futur d'inciter les citoyens vivant dans des résidences à cultiver leur jardin. L'intérêt : favoriser l'autonomie alimentaire, ré-éduquer, ré-inventer un mode de vie urbain connecté à la terre, faciliter l'accès à une alimentation saine... Nous réfléchissons aussi à faire évoluer nos magasins lorsque les gens se déplaceront moins, en faveur du e-commerce ou de la livraison. Nous répondrons à cela en favorisant les modes de transports doux. »

*Plus d'infos : [biocoop.fr](http://biocoop.fr)*



© Biocoop



© AUPA-Pays d'Aix

Pierre Mazzella, AUPA

Éclairage de Pierre Mazzella.

« Dans la continuité des réflexions menées sur le projet métropolitain (FAIRE METROPOLE, tomes 1 et 2), nous avons fait le choix d'accompagner la ville d'Aix-en-Provence dans sa démarche d'attractivité (voir p.2), dont l'objectif est d'améliorer le rayonnement à l'échelle nationale et internationale.

Mais, être force de proposition dans une société mondialisée soumise à des mutations rapides (crise économique, migratoire, changement climatique, numérisation...) devient de plus en plus complexe mais surtout urgent !

Aussi, pour envisager les futurs possibles, la

simple projection de tendances passées n'est plus suffisante. C'est pourquoi nous avons mis en place une démarche singulière de prospective sociétale. L'objectif est d'essayer d'évaluer l'impact des changements à l'œuvre dans nos sociétés sur nos systèmes de projection, pour *in fine* questionner le modèle de développement aixois de demain.

Nos objectifs prospectifs sont clairs : construire la ville de demain et bâtir des scénarios prospectifs pour imaginer le "champ des possibles" et anticiper les grandes évolutions des modes de vie (quel habitat demain ? quelle mobilité ? quelles traductions en matière de population et d'emploi ? quel climat ?...). Le tout en repérant les "signaux émergents" susceptibles d'entraîner demain des évolutions sociétales et économiques. Imaginer, expérimenter, innover nous permettra d'alimenter la planification de demain. Et de dessiner ainsi la place d'une nouvelle culture de territoire, en ré-inventant l'attractivité de la ville dans notre société hyper connectée et globalisée.... Ce qui passe notamment par un mode d'emploi nouveau pour piloter tout cela. »

Plus d'infos : [aupa.fr](http://aupa.fr)



© Carine Martinez

## PLUS D'INFOS

[www.aixenprovence.fr](http://www.aixenprovence.fr)  
[www.sans-transition-magazine.info](http://www.sans-transition-magazine.info)

**Sans transition !**

La revue des alternatives



Dossier réalisé par Sans Transition magazine en partenariat avec l'Agence d'Urbanisme Pays d'Aix-Durance (AUPA) et la ville d'Aix-en-Provence.

Janvier 2018. La reproduction des photos et textes est interdite sans autorisation préalable de La Maison des Possibles.

Encart gratuit de Sans Transition Provence n°9.

Ne peut être vendu séparément.